

le *mauvais génie de la terre*. Serviable et bon pour tous, il était aimé de tous. « Nul, a dit Boitel, n'apportait dans ses relations plus de philosophie et de gaieté, plus d'esprit et d'enjouement, plus de franchise et de cœur. »

« J'ajouterai que la maison de Socrate eût été trop étroite pour lui, si nombreux étaient les amis sincères et dévoués qui se pressaient autour de lui.

« Enfant du peuple, né à une époque où l'instruction faisait défaut même aux fils des plus riches, Genod, heureusement doué, devina ce qu'il n'avait pu apprendre, et jamais il ne se trouva au-dessous de la position qu'il avait conquise.

« Conteur aimable, ses amis garderont le souvenir de ses piquantes causeries, que n'assaisonnait jamais le sel malsain de la médisance. Sa verve d'artiste, dont il réservait les manifestations joyeuses pour l'intimité, aura laissé des traces qui ne se perdront pas, nous devons l'espérer; recueillies par une main amie, elles révéleront une face nouvelle de cet esprit primesautier dont le fond semblait inépuisable.

« Mais je m'arrête, Messieurs; cette tombe, encore ouverte, attend d'autres hommages. Organe de l'Académie, j'ai voulu vous donner la mesure de ses regrets, en vous rappelant ce que fut par le cœur, par l'esprit, par le talent, l'ami, le confrère, l'artiste que nous avons perdu. Puisse l'expression de notre commune douleur apporter quelque consolation à sa famille si cruellement frappée dans celui qui fut tout à la fois son soutien, sa joie et son orgueil!

« Adieu, Genod, cher confrère, au nom de l'Académie, adieu! »